

Faites vos Jeux!

Beijing se prépare aux Olympiques (1^{ère} partie)

Comme tout hôte consciencieux le ferait avant un événement aussi colossal, Beijing se prépare pour les Jeux olympiques d'été 2008. D'ailleurs, c'est à un « rajeunissement intégral » que se prêtera la ville en affectant 23 milliards de dollars américains à la réalisation d'améliorations d'envergure de toute la ville au cours des six prochaines années. Des soumissions internationales ont déjà été présentées pour des contrats d'une valeur totale de 14 milliards de dollars américains dans les secteurs de l'environnement, du transport, des télécommunications, de la construction et du tourisme.

Les soumissions internationales viseront la conception, la construction et la gestion de 22 sites olympiques et du Village olympique, domicile des athlètes pendant les Jeux. Le quartier résidentiel, situé dans l'Ouest du Village, regroupera des immeubles à appartements, des salles à manger et autres installations. Le quartier international, dans l'Est, centralisera les installations de loisir et les activités de culture des athlètes. Lorsque les Jeux seront terminés, le Village deviendra une zone résidentielle.

Le Plan d'action des Jeux olympiques, qui vient d'être rendu public, établit les lignes directrices de la planification, de la définition des tâches et de la coordination et de la réalisation des prochains travaux de développement de Beijing. Le premier des documents concernant les soumissions du site et de l'infrastructure a été publié en avril 2002, et la plupart des contrats seront adjugés vers le milieu de 2003.

Les entreprises canadiennes peuvent prendre part à toutes ces activités en formant des coentreprises et en concluant des accords de coopération technologique ou encore des contrats de construction-exploitation-transfert. La Chine s'est engagée à suivre un processus d'adjudication transparent qui met les entreprises étrangères et nationales sur le même pied.

Le « verdissement » de Beijing

L'environnement, l'un des thèmes majeurs des prochains Jeux, donne un sens nouveau à l'expression « Parc olympique ». Les « Jeux olympiques verts » de 2008 permettront à la Chine de s'élaner sur le chemin du développement durable. Des milliards de dollars seront affectés à la réduction de la pollution de l'air et de l'eau, au traitement des déchets, au reboisement, à l'énergie « verte » et à l'emploi de produits écologiques.



Marquette du Centre national de natation (capacité : 17 000 spectateurs) des Jeux olympiques de Beijing de 2008.

Quatorze nouvelles usines de traitement des eaux usées hausseront leur capacité à 90 %, et 50 % des eaux traitées seront recyclées. Le Village olympique et tous les sites de compétition feront appel aux toutes dernières technologies de conservation des eaux, y compris la collecte des eaux pluviales et les toilettes écologiques fonctionnant sans eau de chasse.

Beijing construira quatre systèmes d'élimination des déchets solides, et 90 % de toutes les ordures seront traitées (en hausse par rapport à 70 %). La moitié des ordures sera triée et 30 % seront recyclés. La majeure partie des eaux d'égout (90 %) sera traitée et la moitié de ces eaux traitées sera recyclée.

En effet, la « puissance musculaire » ne sera pas la seule source d'énergie renouvelable de ces Jeux. À l'aide des technologies vertes de pointe, les énergies géothermique et solaire seront captées pour



obtenir de l'eau chaude (160 nouveaux puits géothermiques), 80 % de tous les réverbères seront alimentés à l'énergie solaire, et la puissance éolienne sera exploitée partout où c'est possible sur les sites de compétition et dans le Village. D'ici 2007, pratiquement tous les autobus et la plupart des taxis de Beijing fonctionneront au gaz naturel.

Les échos de ce thème de l'environnement retentiront bien au-delà de Beijing 2008, car de plus en plus de citoyens adoptent tout un éventail d'articles ménagers à faible consommation d'énergie et inoffensifs pour l'environnement. Sur leur liste d'achats écologiques figureront les réfrigérateurs sans danger pour l'ozone, les produits pétroliers sans plomb, les produits cosmétiques, hygiéniques et thérapeutiques naturels ainsi que des dispositifs économiseurs d'eau.

Transport intelligent

Le transport pose toujours un défi à tout hôte de Jeux olympiques, et Beijing entend être prêt à le relever. La société de transport de Beijing ajoutera six nouvelles lignes de rail léger souterrain à son réseau de transport urbain intégré qui comprend plus de 150 km de nouvelles voies ferrées et 1 000 nouvelles voitures. La somme d'environ 1,54 milliard de dollars américains sera consacrée à des autobus écologiques alimentés au gaz naturel ou à l'électricité. Le Métro olympique de 28 km assurera un accès aisé au Parc olympique depuis le centre-ville.

De plus, l'intégration de la toute dernière technologie de télécommunications de troisième génération permettra la coordination et la supervision « intelligentes » de toute la circulation. L'achat des billets et la validation d'identité seront aussi automatisés.

Pour plus de renseignements, communiquer avec M. Cyril Elbers, adjoint commercial, ambassade du Canada à Beijing, tél. : (011-86-10) 6532-3536, poste 3886, téléc. : (011-86-10) 6532-4070, courriel : www.canada.org.cn/beijing ou avec la Direction de la Chine et de la Mongolie, MAECI, tél. : (613) 996-0905, courriel : pcm@dfait-maeci.gc.ca

La 2^e partie de cet article paraîtra dans le prochain numéro de CanadExport. ✪

L'ambassade du Canada à Tokyo, de concert avec Industrie Canada et la Direction du Japon du MAECI, convie toutes les entreprises canadiennes du secteur du matériel et des services de l'énergie électrique à se joindre à une mission à Tokyo, Japon, du 11 au 13 novembre 2002. Cette activité de liaison prendra appui sur le succès remporté en 2000 par la mission japonaise en électricité qui a permis de mettre en rapport des responsables de l'approvisionnement de la plupart des principales compagnies d'électricité japonaises avec les fournisseurs canadiens de diverses branches spécialisées du secteur.

L'ambassade organisera sur demande des entretiens personnels entre les participants canadiens et des représentants d'entreprises japonaises sélectionnées au préalable. Les participants qui se qualifient pourront se prévaloir d'une aide financière dans le cadre du Programme de développement des marchés d'exportation (PDME) du MAECI.

Les entreprises canadiennes sont également invitées au quatorzième Congrès de l'industrie de l'alimentation électrique (Conference of the Electric Power Supply Industry) **CEPSI 2002** (www.cepsi2002.com), qui se déroulera du 5 au 8 novembre 2002, à Fukuoka. Ce congrès, le premier de ce millénaire, combinera un salon commercial et une conférence où les pays qui se préparent à entrer dans la nouvelle ère de consommation croissante d'énergie pourront échanger des renseignements, des points de vue et des connaissances. La mission en électricité a été organisée de façon à faire suite à CEPSI afin de mettre le plus à profit la présence des participants sur le marché japonais.

Aperçu du marché

Troisième producteur mondial en électricité, le Japon génère 1 057 TWh, soit 7,2 % de l'offre mondiale. Mais ses tarifs sont parmi les plus élevés du monde : à 0,16 \$ US par kWh, les tarifs industriels japonais sont presque cinq fois plus élevés que ceux du Canada.

Bien que dix des principales compagnies d'électricité régionales dominent le marché à l'heure actuelle, la déréglementation

Se brancher sur les débouchés

Mission en électricité au Japon et au CEPSI

autorise les producteurs d'électricité indépendants (PEI) à vendre leur produit aux clients industriels qui ont des besoins considérables en énergie. Le marché intéresse aussi de plus en plus d'acheteurs et de fournisseurs d'électricité (AFE) — des entreprises qui achètent et puis revendent l'excédent d'électricité sur le réseau.

Les compagnies d'électricité japonaises perçoivent les produits étrangers comme pouvant réduire les coûts et procurer un avantage concurrentiel, ce qui donne un incitatif énergétique aux fournisseurs canadiens d'électricité d'approvisionnement des compagnies d'électricité régionales, les PEI et les AFE ainsi que les fournisseurs de matériel électrique de ces derniers.

Le Canada, un fournisseur énergétique

Le Canada vit à l'heure actuelle de profonds changements au niveau de la propriété et de la distribution de l'énergie électrique intérieure, mais il demeure le chef de file dans les secteurs de l'énergie nucléaire et de l'énergie thermique et il maintient sa puissance dans les technologies de la pile à combustible, de l'énergie photovoltaïque et de l'énergie de biomasse. À l'origine de 4 % de l'offre mondiale d'énergie, le Canada est le cinquième producteur d'énergie électrique au monde. Il est également un important exportateur d'énergie, de matériel et de services électriques.

Sa supériorité se manifeste depuis les petites installations hydroélectriques jusqu'aux turbines à gaz modulaires qui assurent la production distribuée. C'est également le Canada qui a construit la plus puissante génératrice refroidie par air au monde. L'éventail des produits canadiens de pointe dans ce domaine comprend les appareils robotisés de réparation et d'entretien, les systèmes de diagnostic et de surveillance, ainsi que les logiciels de gestion des cours d'eau et de programmation de la production

d'énergie. Les Canadiens ont mis au point des technologies d'avant garde pour le transport de l'électricité qui réduisent les pertes au minimum et permettent ainsi d'acheminer l'électricité à des tarifs qui sont parmi les plus faibles au monde.

Le Japon, générateur de débouchés

Depuis 1991, l'immense marché japonais des produits électriques et du matériel d'énergie électrique a progressé de 3 milliards à près de 12 milliards de dollars, ce qui garantit des débouchés intéressants pour les entreprises canadiennes qui sont disposées à :

- examiner les sites internet de fourniture de services d'électricité;
- s'inscrire auprès des compagnies d'électricité en tant que fournisseurs de certains produits donnés;
- communiquer avec les nouveaux PEI et AFE;
- collaborer avec des sociétés japonaises d'ingénieurs à des travaux de production, de transport et de distribution d'électricité.

L'ambassade du Canada peut aider les entreprises désireuses d'explorer ces possibilités. Elle peut également les aider à trouver le partenaire japonais idéal, lequel est un puissant allié pour le succès à l'exportation. Les entreprises canadiennes ont intérêt à gagner la confiance des clients japonais éventuels et à cultiver leurs relations en se prêtant à des rencontres personnelles et en véhiculant des messages promotionnels en japonais.

Pour plus de renseignements, communiquer avec M. Brian Parrott, conseiller (Affaires commerciales), ambassade du Canada à Tokyo, tél. : (011-81-3) 5412-6200, téléc. : (011-81-3) 5412-6247, courriel : brian.parrott@dfait-maeci.gc.ca ou M. Jean-Pierre Petit, délégué commercial, Direction du Japon, MAECI, tél. : (613) 996-2467, téléc. : (613) 944-2397, courriel : jeanpierre.petit@dfait-maeci.gc.ca ✪